

# Brève ébauche sur *El Surco* [« le sillon »], propagande anarchiste dans la région chilienne (2009-2012)



*El Surco* (« le Sillon ») est un journal anarchiste mensuel publié à Santiago du Chili depuis mars 2009. Actuellement son tirage est de 2 000 exemplaires et il est distribué dans les kiosques, les librairies, les centres communautaires, par le biais des compagnons et lors des manifestations dans presque toutes les zones géographiques de ce pays. De temps en temps, des exemplaires sont envoyés à Buenos Aires, Lima, Montevideo et Caracas, et d'autres points de la planète. Simultanément à la publication imprimée, les éditions sont téléchargées sur l'Internet.

El Surco est né de l'initiative d'un petit groupe d'amis désireux de faire des choses, mais avec peu d'expérience et d'expertise dans la propagande imprimée. Au cours des mois, le groupe a été modifié, en se renforçant humainement et politiquement. Certains sont venus et d'autres repartis. Le groupe d'affinité qui coordonne le journal d'aujourd'hui est composé de gens qui pour la plupart se sont connus en chemin, c'est-à-dire au fur et à mesure où chacun s'est joint au projet. Ainsi, il y a des gens qui présentent des caractéristiques et des expériences très diverses, de l'activité militante libertaire du milieu des années 90 aux publications et centres sociaux de ces dernières années.

Pour cela, et pour d'autres bonnes raisons, il n'y a pas pour nous de pensée unique parce que même s'il y a une affinité fondamentale qui nous rassemble et nous projette, les points de vues et les discussions ont tendance à être constants. Parce que c'est ainsi que nous comprenons l'anarchie, comme une recherche constante, et non pas comme un système fermé d'idées. Pour cette raison, le journal ne doit pas être lu comme une unité parfaite et harmonieuse. En nous n'a jamais existé le désir d'homogénéiser les visions, et grâce à cela les colonnes de *El Surco* ont été nourries par la richesse de la multiplicité.

Il est à noter que le groupe se compose de personnes qui ont participé et participent actuellement à des activités culturelles diverses, économiques et sociales. Certains sont enseignants, d'autres dessinateurs, et une partie importante participe à la recherche et à des instances de diffusion de l'histoire de l'anarchisme dans la région, publient des livres et des articles, participent à un centre de documentation (Archives historiques La Revuelta [La Révolte]), et contribuent à des débats sur ces questions et d'autres. Le groupe en général participe à des discussions dans diverses villes, aborde des thèmes de toutes sortes.

Le nom du journal provient d'une publication anarchiste qui existait entre 1917 et 1921, puis entre 1924 et 1926 à Iquique (extrémité nord du pays), une feuille de propagande qui se caractérisait par l'esprit critique de ses pages. Nous avons voulu relever le gant.

Plutôt que de répéter de vieux slogans ou des déclarations sonores, la volonté du groupe anarchiste El Surco fut de susciter des problématiques, de créer des discussions. Nous ne voulons qu'on nous croie aveuglément, qu'on nous suive, mais que l'on fasse naître des questions sur tout ce que nous cherchons à surmonter et sur « comment » nous cherchons à le faire.

La plupart des textes qui apparaissent dans le document sont des originaux, écrits par le groupe, ou bien sont des collaborations qui viennent à nous volontairement. Nous faisons des entrevues, des enquêtes et des rapports. Les thèmes sont variés, parmi lesquels on peut mentionner : l'analyse de l'actualité, l'histoire libertaire, la discussion théorique, les mouvements sociaux, les prisonniers politiques, l'écologie.

Le journal s'est accru de lui-même, dans tous les sens (variété de sujets, contributeurs, réseaux de contacts et de distribution, canaux de discussion). Nous avons été surpris par le bon accueil qu'il a reçu dans les rues et pas seulement parmi les « cercles » antisystème. Nous avons trouvé dans la pratique qu'il n'est pas nécessaire de cacher le mot « anarchiste » pour diffuser ces idées. L'accueil a été positif, une question que nous attribuons au contenu original de ses pages et à la conception particulière du journal.

Bien sûr, tout n'a pas bien fonctionné. Nous avons eu des problèmes, par exemple pour répondre adéquatement à la « demande » des gens par rapport au projet, sur les questions de distribution en particulier. Il nous manque des bras. Nous avons également eu des difficultés financières. Nous faisons des activités de financement, toujours avec de bons résultats, mais les dépenses et les coûts sont constants et s'accroissent (car il y a plusieurs projets parallèles), en particulier pour distribuer dans les régions, et cela menace toujours la continuité du projet. En ce qui concerne le contenu du journal, nous pouvons également nous rendre plus auto-critiques : parfois on ne couvre pas très profondément certains sujets, certains sont plus critiques que propositionnels, et ainsi de suite. Tous ces problèmes, aussi bien techniques que de contenu, nous espérons pouvoir les aborder avec sérieux et ténacité afin de nous améliorer.

Voilà un bref aperçu de notre projet. Nous avons la volonté de progresser et d'aller plus loin. De notre entente, du soutien des compagnons et du résultat de la lutte quotidienne contre toute autorité dépend que nos désirs se réalisent. Pour notre part, simplement et sincèrement, nous voulons et nous lutterons pour l'anarchie.

Grupo Anarquista El Surco  
Santiago, Región chilena,  
Marzo 2012

[elsurcoanarquista@gmail.com](mailto:elsurcoanarquista@gmail.com)

[periodicoelsurco.wordpress.com](http://periodicoelsurco.wordpress.com)